



théâtre de Caen

SAISON 25/26
CONCERTS



jeudi 16 et vendredi 17 octobre, à 20h

*Une programmation du théâtre
de Caen pour et avec le soutien
du Millénaire de Caen 2025.***Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)*Hippolyte et Aricie**Dardanus**Les Boréades**Les Indes Galantes*

extraits

Sébastien Daucé direction**Sabine Devieille** soprano**Cyrille Dubois** ténor**Jean-Christophe Lanièce** baryton**Ambroisine Bré** mezzo-soprano**Lysandre Châlon** baryton-basse**Caroline Weynants,****Caroline Dangin-Bardot,****Maud Haering, Éva Plouvier** dessus**Gaël Martin, André Pérez-Muñoz**

haute-contre

Randol Rodriguez, Jordan Mouaïssia

basses

Étienne Bazola, Paul-Louis Barlet

basses

Correspondances

44 musiciens

ÉTOILES CAENNAISES

SABINE DEVIEILLE, CYRILLE DUBOIS, JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE CORRESPONDANCES, SÉBASTIEN DAUCÉ

Leur point commun ? Artistiquement, ils ont grandi à Caen, sur les bancs de La Maîtrise, du Conservatoire de Caen et sur le plateau du théâtre de Caen. Ancienne élève du Conservatoire, Sabine Devieille se produit aujourd'hui à l'international, à l'opéra comme au concert. Plusieurs fois primée aux *Victoires de la musique classique* (« Révélation artiste lyrique » en 2013, « Artiste lyrique de l'année » en 2015 et en 2018), la jeune soprano poursuit son ascension dans un répertoire allant du baroque au contemporain. Attaché au théâtre de Caen où il revient régulièrement se produire, Cyrille Dubois est aujourd'hui l'un des ténors français les plus brillants de sa génération. C'est à La Maîtrise de Caen, alors dirigée par Robert Weddle, qu'il a fait ses premiers pas. Un parcours consacré par une *Victoire de la musique classique* en 2015, des prestations désormais à l'international et des enregistrements régulièrement salués par la critique. Lui aussi a grandi sur les bancs de La Maîtrise de Caen : « Révélation classique ADAMI » 2017, le baryton caennais Jean-Christophe Lanièce a d'ailleurs retrouvé les adolescents de La Maîtrise de Caen, lors de la création de *L'Arche de Noé* de Britten, mise en scène par Benoît Bénichou, au théâtre de Caen en 2022. En 2023, il y était Saül dans *David et Jonathas* de Charpentier, mis en scène par Jean Bellorini, produit et créé au théâtre de Caen avant une tournée nationale et internationale avec l'ensemble Correspondances.

Aujourd'hui, les trois solistes caennais sont exceptionnellement réunis pour ce programme imaginé symboliquement à l'occasion du *Millénaire* de la ville de Caen. Mais qui dit jeunes talents, dit jeune compositeur ! Et même si Rameau a cinquante ans lorsqu'il compose *Hippolyte et Aricie* dont des extraits seront chantés lors de ces deux soirs, ce sont bien ses tout premiers débuts à l'opéra ! Au programme également : des extraits de *Dardanus* (1739), des *Boréades* (1763) et des célèbres *Indes Galantes* (1735). Un programme au service des voix, imaginé par Sébastien Daucé, chef de l'ensemble Correspondances, en résidence au théâtre de Caen depuis dix ans. Ce concert signe la première incursion de Correspondances dans le répertoire du XVIII^e siècle ! Dix ans, c'est l'âge de se lancer dans de nouvelles aventures !

Autant de parcours sans fausses notes qui témoignent de la vitalité artistique du territoire et de ses institutions. Terre d'Histoire, Caen est assurément aussi une terre de talents. Et le théâtre de Caen est particulièrement attentif aux jeunes talents et à la transmission. Preuve en est : Cyrille Dubois et Sabine Devieille ont accepté d'être respectivement les parrain et marraine de La Maîtrise de Caen (chœur de garçons) et de La Scuola de Caen (chœur de filles). Le prochain millénaire est en bonne... voix !



vendredi 21 novembre, à 20h

durée : 1h05

Une programmation du théâtre de Caen
pour et avec le soutien
du Festival Les Boréales.

Arvo Pärt (1935)

Sieben magnificat antiphonen
Nunc dimittis
Peace upon you, Jerusalem
Magnificat
Silouan's Song
And I Heard the Voice...

Helena Tulse (1972)

Gloria

David Lang (1957)

For love is strong

Antiphonaires grégoriens

O Adonai

Virgo prudentissima

Vox Clamantis chœur

Jaan-Eik Tulse direction

MAGNIFICAT

ARVO PÄRT, HELENA TULSE, DAVID LANG
VOX CLAMANTIS, JAAN-EIKE TULSE

Si les rivages de la mer Baltique invitent à la méditation, il en est de même pour l'œuvre du compositeur estonien Arvo Pärt. S'il quitte son pays natal alors sous le joug soviétique en 1980, pour Berlin, c'est aussi un territoire à part entière qu'il invente musicalement durant ces années-là : le *tintinnabuli*. Son écriture se resserre : chaque composition fondée sur la répétition des mêmes notes initiales évoque les cloches des églises. Autre ligne fondatrice : l'inspiration désormais puisée au sein de la liturgie chrétienne (chants, prières) et un grand intérêt pour les polyphonies médiévales et les chants grégoriens qui accompagnent historiquement cette dernière. Une évolution probablement en lien avec le propre cheminement mystique du compositeur. La musique religieuse, par ailleurs interdite par la Russie, est désormais indissociable de son répertoire. *Magnificat*, qui donne son nom à ce programme, en est l'une des œuvres les plus représentatives et les plus populaires.

Si Arvo Pärt n'apprécie pas forcément de voir sa musique qualifiée de « minimaliste », il n'en est pas moins devenu l'auteur d'un répertoire profondément contemplatif et d'une grande puissance émotionnelle. Il est sans nul doute aujourd'hui le compositeur contemporain le plus joué dans le monde. Un succès auquel ont participé sûrement les cinéastes qui ont choisi ses œuvres pour les B.O. de leurs films : Jean-Luc Godard, Gus Van Sant, Nanni Moretti, Milos Forman, Terrence Malick, Werner Herzog...

Dans le sillage de l'œuvre d'Arvo Pärt, ce programme associe une pièce de l'Estonienne Helena Tulse. Formée à Paris, grande connaisseuse des chants grégoriens et sensible aux musiques orientales, elle signe avec *Gloria*, composée en 2023, une pièce méditative d'après un texte liturgique latin. Au programme également : *For love is strong* de l'Américain David Lang dont l'univers minimaliste fut salué en 2008 par le *Prix Pulitzer de la musique*. Un répertoire qui a fait la renommée internationale de l'ensemble estonien Vox Clamantis qui, depuis plusieurs décennies, met tout son talent au service du plus grand compositeur estonien et sait nous convaincre que le chant choral ne se limite pas au sacré !



mercredi 10 décembre, à 20h
en l'église Notre-Dame de la Gloriette

durée : 1h10

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Dixit Dominus HWV 232

Giovanni Paolo Colonna (1637-1695)
Missa concertata a 5 voci

Cappella Mediterranea orchestre
et chœur

Chœur de Chambre de Namur

Leonardo García-Alarcón direction

Thibaut Lenaerts chef de chœur
25 chanteurs et 25 musiciens

Mariana Flores soprano

Benedetta Zanolto soprano

Alex Potter contre-ténor

Nicholas Scott ténor

André Morsch basse

GEORG FRIEDRICH HAENDEL GIOVANNI PAOLO COLONNA

**CAPPELLA MEDITERRANEA, CHŒUR DE CHAMBRE
DE NAMUR, LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN**

Le chef d'orchestre argentin Leonardo García-Alarcón met ici en regard deux œuvres monumentales : une *Missa concertata* de Giovanni Paolo Colonna, maître de Chapelle de la basilique San Petronio de Bologne, et le célèbre *Dixit Dominus* que Georg Friedrich Haendel composa lors de son séjour à Rome en 1707.

La *Missa concertata* est une messe de fête créée à la basilique de Bologne pour la San Petronio le 4 octobre 1684. Elle séduit immédiatement par son écriture colorée et radieuse. Elle est présentée ici en regard avec le *Dixit Dominus* de Haendel. Les deux compositeurs donnent la même indication : grand chœur et soli. L'œuvre a été composée à Rome, la capitale qui aurait aimé attirer Colonna à elle. Mais celui-ci n'a jamais voulu quitter Bologne.

Compositeur, organiste, Colonna fut l'un des fondateurs de l'*Accademia dei filarmonici* qui comptera plus tard d'illustres élèves dont Mozart lui-même ! Colonna « allie dans son œuvre, principalement consacrée à la musique d'église, une grande majesté au carrefour des lignes musicales héritées et nouvelles. Sa maîtrise de la ligne mélodique et de l'harmonie laissent transparaître une grande sophistication dans ses compositions. Beaucoup reconnaissent dans son œuvre les prémices du style haendélien » (cappellamediterranea.com).

Faire connaître les joyaux oubliés du répertoire baroque, Leonardo García-Alarcón en a fait sa signature. Ce concert qui a également fait l'objet d'un enregistrement chez Ricercar offre la passionnante mise en perspective d'un chef-d'œuvre oublié de la musique italienne et la relecture d'une des plus brillantes compositions du jeune Haendel, alors ébloui par sa découverte du baroque italien.



Buster Keaton
© Collection Library of Congress

54
14. Nov.

mardi 23 décembre, à 18h

Buster Keaton (1895-1966)
L'Épouvantail (*The Scarecrow*)
La Maison démontable (*One Week*)

Martin Matalon composition
 (2021, éditions Billaudot)

Ensemble Court-circuit orchestre
Jean Deroyer direction

7 musiciens

BUSTER KEATON

MARTIN MATALON
ENSEMBLE COURT-CIRCUIT, JEAN DEROYER

Enfant de la balle, Buster Keaton naît en 1895, à la même époque que le cinéma ! À la fois acteur, réalisateur et producteur, il est l'un des grands noms du cinéma muet et burlesque. Sa signature ? Une dégainée de clown mélancolique et touchant, un corps de pantin quasi-désarticulé, sa poésie ou encore la précision de ses comiques de situation. Deux de ses courts-métrages composent la trame de ce ciné-concert : *The Scarecrow* (1920) et *One week* (1921). Leur point commun : la critique sociale via le filtre de la comédie et de l'humour. Un terrain nouveau pour le compositeur argentin Martin Matalon qui signe la partition de ce ciné-concert. Un genre qu'il affectionne tout particulièrement et qui lui permet d'explorer l'espace né de la rencontre entre deux disciplines, « une indicible fantaisie suggestive ».

Au pupitre, le public caennais retrouvera Jean Deroyer – longtemps chef de l'Orchestre Régional de Normandie – qui a fait du ciné-concert l'un de ses genres de prédilection. Il sera cette fois-ci à la tête de son ensemble, Court-circuit, formation attachée à la création contemporaine et aux projets pluridisciplinaires.



© Jérôme Prébois

FOCUS Né à Caen, Jean Deroyer a été le chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie, de 2014 jusqu'à la disparition de celui-ci. Il a été invité à diriger de prestigieux ensembles à l'international (Radio Symphonie Orchester Wien, Orchestres Philharmoniques de Radio France, du Luxembourg, de Liège, de Monte Carlo, Orchestre National de Lille dans des salles tout aussi renommées (Salle Pleyel

à Paris, Lincoln Center à New York, Tokyo Opéra City, Konzerthaus de Vienne, Philharmonie de Berlin, Lugern Hall en Suisse...).

Opéra, concert, ciné-concert : Jean Deroyer s'est produit à de nombreuses reprises au théâtre de Caen, notamment à la tête de l'Orchestre Régional de Normandie.

Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain. Depuis 2008, il est le directeur musical et artistique de l'ensemble Court-circuit. On les retrouvera d'ailleurs sur la scène du théâtre de Caen pour la création de *L'Homme qui aimait les chiens*, les 28 et 29 janvier 2026, une pièce de théâtre musical d'après sur une mise en scène de Jacques Osinski, d'après le roman éponyme de Leonardo Padura.



vendredi 9 janvier, à 20h

David Pohle (1624-1695)
Herr, wenn ich nur dich habe

Giuseppe Peranda (1625-1675)
O Jesu mi dulcissime

Johann Christoph Bach (1642-1703)
Ach, daß ich Wasser's g'nug hätte

Vincenzo Albrici (1631-1687)
Cogita o homo

Christian Ritter (ca. 1645/50-1717/25)
Salve mi puerule

Franz Tunder (1614-1667)
*Ach Herr lass deine lieben Engelein
Jubilare et exultate*

Sebastian Knüpfer (1633-1676)
Suite de danses

Johann Krieger (1651-1735)
Ich will in Friede fahren

Johann Fischer (1646-1716/17)
Klag Gedicht

Correspondances
Sébastien Daucé direction musicale
Lucile Richardot mezzo-soprano

12 chanteurs, 15 instrumentistes

NORTHERN LIGHT

CORRESPONDANCES, SÉBASTIEN DAUCÉ LUCILE RICHARDOT

« Les plus désespérés sont les chants les plus beaux / et j'en connais d'immortels qui sont de purs sanglots », écrivait Alfred de Musset. Des vers qui semblent parfaitement traduire l'atmosphère mélancolique de ce programme. Mais si songe et méditation teintent ces pages, elles proviennent pourtant d'une des périodes les plus rayonnantes et les plus fécondes de l'histoire de Suède. Voilà de nouveaux rivages auxquels Sébastien Daucé, en résidence au théâtre de Caen avec son ensemble Correspondances, ne nous avait pas habitués !

Poursuivant sa quête de trésors oubliés, il emmène cette fois-ci son ensemble et sa complice, la mezzo Lucile Richardot, en Europe du Nord. Plus précisément, à la cour de Stockholm. Sous le règne de Charles XI, entre 1660 et 1697, celle-ci est un lieu artistique de premier plan. Selon la volonté du roi, le maître de chapelle Gustav Düben convie des musiciens de tous horizons, constituant ce qui est aujourd'hui une mine d'or sans pareille pour les musiciens curieux. À une époque où Louis XIV est soucieux de construire une identité française monolithique, la Cour de Suède façonne une cour cosmopolite, attentive à la diversité et aux singularités. À l'image de ce programme qui réunit des compositeurs italiens (Giuseppe Peranda, Vincenzo Albrici) et allemands (Johann Fisher, Sebastian Knüpfer, Johann Krieger, Johann Christoph Bach...). Le timbre chaud et grave de Lucile Richardot, récemment couronnée « Artiste lyrique » aux *Victoires de la musique classique*, achève quatre siècles plus tard de tisser le lien entre ces pages, parmi les plus expressives de la musique sacrée d'Europe du Nord

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement chez harmonia mundi, à l'instar du précédent opus du tandem Daucé / Richardot : *Perpetual Night*.

FOCUS Opéra, théâtre musical, concerts : Lucile Richardot se produit régulièrement sur la scène du théâtre de Caen. Encore récemment dans le rôle de la Pythonnise dans notre production *David et Jonathas* de Charpentier, elle fut aussi l'inoubliable Reine de la Nuit dans l'une des productions phares du théâtre de Caen, *Le Ballet royal de la nuit*. Ou encore *Arsilda, Régina di Ponto* sous la direction de Václav Luks et dans la mise en scène de David Radok. La saison dernière, elle était à l'affiche de *L'Uomo femina*, mis en scène par Agnès Jaoui et coproduit par le théâtre de Caen. Fidèle complice de Correspondances, ensemble en

résidence au théâtre de Caen dirigé par Sébastien Daucé, Lucile Richardot s'est également produite avec eux sur la scène du théâtre de Caen dans *Songs* (en 2018) sur une mise en scène de Samuel Achache ou encore dans *Cupid and Death* (en 2021) de Matthew Locke, mis en scène par Jos Houben et Emily Wilson.

Elle est sacrée artiste lyrique de l'année aux *Victoires de la musique 2025*. Cette saison, elle sera également à l'affiche de *Musiques interdites*, mis en scène par David Lescot et dont la création se fera au théâtre de Caen les 13 et 14 novembre.



mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16
janvier, à 20h

durée : 1h10

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Sinfonia de L'Olimpiade RV 725

Les Quatre Saisons

Le Printemps RV 269

L'Été RV 315

L'Automne RV 293

L'Hiver RV 297

*Sonate pour violoncelle en la mineur
RV 43*

*Concerto en si mineur pour 4 violons
Op. 3 n° 10 RV 580*

*Sinfonia en sol majeur RV 151 (alla
rustica)*

Le Concert de la Loge

Julien Chauvin violon et direction
musicale

Compagnie Käfig

Mourad Merzouki chorégraphie et mise
en scène

Cécile Trelluyer lumières

Sabri Colin assistant à la chorégraphie

18 musiciens et 7 danseurs

4 SAISONS DANSÉES

LE CONCERT DE LA LOGE, JULIEN CHAUVIN COMPAGNIE KÄFIG, MOURAD MERZOUKI

Et si Vivaldi avait inventé le hip-hop ? On le croirait presque à voir la performance exaltante imaginée par le chef et violoniste Julien Chauvin et le chorégraphe Mourad Merzouki. *4 saisons dansées* fait dialoguer dix-huit musiciens du Concert de la Loge et sept danseurs de hip-hop, sur la cultissime partition des *Quatre saisons*. Un mariage audacieux et inédit qui s'impose pourtant ici comme une évidence tant chaque danseur fait corps avec la musique. Performeurs et musiciens se répondent, chacun prolongeant le geste de l'autre. Les danseurs alternent pirouettes souples et figures alenties, contorsions spiralées et grandes enjambées, conférant forme et mouvement à la musique. Pieds nus et vêtus de coloris chauds, comme les *breakers*, les musiciens renouvellent et dépoussièrent littéralement l'exercice du concert, voire l'intensifient. Entre exigence et spontanéité, ils révèlent toute la dimension narrative de la partition de Vivaldi, amplifiant sa portée universelle, électrisant le public. Mille fois entendue et jouée depuis sa création, cette œuvre redécouverte ainsi semble appartenir pleinement à notre vingt-et-unième siècle !

Ce n'est pas la première fois que Mourad Merzouki et Julien Chauvin collaborent ensemble. Bien avant que la *breakdance* ne devienne une discipline olympique, ils ont lancé ensemble « Hip Baroque Choc », des actions éducatives dans les collèges d'Île-de-France. Ces deux-là se sont bien trouvés ! Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 90, Mourad Merzouki inscrit son travail au carrefour de nombreuses disciplines (vidéo, cirque, arts martiaux...). Que ce soit à la tête du Concert de la Loge ou au sein du Quatuor Cambini-Paris, Julien Chauvin cherche sans cesse à créer de nouveaux liens avec le public : concert pédagogique, concert dansé ou commenté, dégustation... Comme en témoignent l'*Intégrale des Quatuors de Haydn* donnée exclusivement au théâtre de Caen ces dernières années ou bien le week-end *Osez Haydn !* qui réunissait petits et grands la saison dernière autour d'ateliers ludiques, de dégustations et de concerts, en mars dernier au théâtre de Caen. Ces *4 saisons dansées* confirment indéniablement cette volonté de faire vivre la musique autrement !

UNE VERSION PARTICIPATIVE

Le Concert de la Loge

Julien Chauvin violon et direction musicale

David Joignaux percussions

à partir de 8 ans

mercredi 14 janvier, à 14h30

durée : 1h

Dans le sillage de *4 saisons dansées*, Julien Chauvin et le percussionniste David Joignaux ont imaginé une seconde forme participative. Une expérience ludique à destination des familles où petits et grands seront invités à accompagner les musiciens en imitant les sons de la nature avec de petites percussions ou des objets du quotidien. Il s'agira également d'une expérience sonore totale avec des vents et des coups de tonnerre qui pourront partir des balcons ou des chants d'oiseaux.



samedi 7 mars, à 18h
dimanche 8 mars, à 15h30
lundi 9 mars, à 20h

durée : 1h25

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien de *SPRING, Festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie*.

Maletti (XVI^e)

Il Fàsolo (1598-1664)

Giovanni Girolamo Kapsberger (1580-1651)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre direction musicale

Cécile Roussat conception visuelle, mise en scène

François Destors scénographie

Maxence Rapetti-Mauss,

Chantal Rousseau réalisation costumes

Christophe Naillet lumières

Mathilde Benmoussa maquillages et coiffures

Julien Lubek collaboration artistique

Julie Coffinières masques

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre théorbe, guitare, colascione, direction musicale

Louise Ayrton violon

Isaure Lavergne flûte, basson

Adrien Mabire cornet à bouquin

Lucas Peres viole de gambe, chitarrino

Michèle Claude percussions

Simon Guidicelli contrebasse

Anaïs Bertrand alto

Paco Garcia ténor

Martial Pauliat ténor

Igor Bouin baryton

Stefano Amori, Julien Lubek

comédiens, mimes

Antoine Hélou mât chinois

Rocco Le Flem mât chinois

Max Spuhler acrobaties au sol

Victor Zachor acrobaties au sol, jonglage

Quentin Bancel jonglage, roue cyr

Désiré Lubek enfant comédien

LE CARNAVAL BAROQUE

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE CÉCILE ROUSSAT

Petits et grands ont acclamé ce spectacle joyeux et inclassable qui nous emmène dans les palais et les rues d'une Rome en fête, Carnaval oblige ! Jongleurs, acrobates, chanteurs et musiciens sont de retour au théâtre de Caen, pour une troisième série de représentations !

Ensemble, ils évoluent, se répondent sur des airs de musiques italiennes populaires et baroques. Au programme : Monteverdi, Maletti, Fasolo... Dans un décor de tonneaux et tréteaux, tarentelles, chaconnes et moresques s'enchaînent tandis que ces saltimbanques virtuoses osent toutes les bouffonneries, toutes les figures – mât chinois, roue Cyr – dans un esprit très *commedia dell'arte* !

Créé en 2006, ce concert pas comme les autres a été donné à plus de soixante reprises dans une dizaine de pays. En mixant musique, chant, danse et arts du cirque, Vincent Dumestre et Cécile Roussat font revivre l'esprit de carnaval qui régnait à Rome et à Venise au milieu du XVII^e siècle. Dix jours avant le Carême, l'Église autorisait ces grandes fêtes où le peuple comme la noblesse se livraient à tous les excès.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT POUR VENISE AVEC LE POÈME HARMONIQUE

Installé en Normandie, Le Poème Harmonique est l'une des grandes figures de proue du baroque aujourd'hui. Son chef, Vincent Dumestre, est l'un des artisans passionnés du renouveau du répertoire baroque, notamment d'inspiration espagnole et italienne. Le Poème Harmonique se produit régulièrement sur le plateau du théâtre de Caen.

Ce sera à nouveau le cas cette saison avec un cycle dédié au répertoire italien, et plus particulièrement vénitien, avec la création de *L'Avare* de Francesco Gasparini, *intermezzo* italien d'après la pièce de Molière, sur une mise en scène de Théophile Gasselien mais aussi un programme de musique sacrée autour de l'œuvre d'Antonio Vivaldi (lire pages suivantes).



mercredi 11 mars, à 20h
église Notre-Dame de la Gloriette

durée : 1h

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Invicti Bellate

Sinfonia al Santo Sepolcro

Nisi Dominus

Anonyme

Nisi Dominus

Francesco Soto de Langa (1534-1619)

Giesù diletto sposo

Serafino Razzi (1531-1613)

Libro primo delle Laudi spirituali,

« *O Vergin Santa* »

Pietro Antonio Locatelli (1695-1764)

Sinfonia funebre en fa mineur

Serafino Razzi (1531-1613)

O Dolcezza

Le Poème Harmonique

Lucile Richardot soprano

Marie Theoleyre mezzo-soprano

Martial Pauliat, Serge Goubiaud ténors

Igor Bouin baryton

Marie Théoleyre soprano

14 musiciens

NISI DOMINUS

**ANTONIO VIVALDI, FRANCESCO SOTO DE LANGA,
SERAFINO RAZZI, PIETRO ANTONIO LOCATELLI...
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE**

Que diriez-vous de visiter Venise ? Impossible de résister à cette déambulation en musique le long des canaux de la Sérénissime. À l'époque de Vivaldi, Venise est célèbre dans l'Europe entière pour la splendeur de ses processions : des Vénitiens de toutes conditions se rassemblent dans les rues et défilent en chantant sous les couleurs de leurs confréries. Scandés en chœur au son du tambour, ces chants de dévotion populaires animent la marche jusqu'au seuil d'une église. Là, la fièvre et la fête font place à la contemplation.

À la tête de son ensemble Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre recrée cette atmosphère de fête, imaginant une déambulation musicale au son du bel canto dans la Venise de Vivaldi, une déambulation centrée sur les louanges divines mais aussi la figure féminine. Au XVII^e siècle, l'Ospedale della Pietà de Venise accueillait de jeunes orphelines qui recevaient alors une éducation musicale pointue. Elles se produisaient, dissimulées derrière les grilles de la chapelle, et faisaient alors la renommée des concerts donnés dans les lieux. Lorsque Vivaldi devient le maître de chapelle en 1714, elles interpréteront son célèbre chef-d'œuvre, *Nisi Dominus*. Pour ce concert, ces pages reviennent à la soprano Lucile Richardot.



mercredi 8 avril, à 20h

Jean-François Zygel
piano

CAEN VU PAR JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

Vous pensiez connaître Caen ? Et bien détrompez-vous ! C'est à une visite totalement insolite que vous convie ce concert pas comme les autres : un parcours à travers la ville en musique, où l'œil entend et l'oreille écoute ! Ce programme, il n'existe pas encore. Jean-François Zygel l'imaginera seulement après avoir arpenté les rues et les sites de Caen, guidé par ses ressentis. Images, bruits, odeurs, sensations se feront alors mélodies, rythmes et harmonies. Le voyage se fera concert, à moins que cela ne soit l'inverse...

Cette approche singulière porte indéniablement la signature de ce grand virtuose de l'improvisation, « cet art de l'invention et de l'instant » comme il aime à la définir. Pianiste d'exception maintes fois primé, musicien curieux de tous les répertoires, Jean-François Zygel fait de chacun de ses concerts un événement unique, inattendu, imprévisible ! Associant volontiers répertoire, composition et improvisation, il mène ses projets aussi bien sur scène qu'à l'écran et la radio où ses émissions d'initiation à la musique classique rencontrent toujours un grand succès.



mercredi 6 mai, à 20h

durée : 2h entracte inclus

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour violon

Johannes Brahms (1833-1897)

Symphonie n° 1

Orchestre National de France

Cristian Măcelaru direction

Frank Peter Zimmermann violon

70 musiciens

LUDWIG VAN BEETHOVEN JOHANNES BRAHMS

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE,

CRISTIAN MĂCELARU

FRANK PETER ZIMMERMANN

Les deux ouvrages au programme de ce concert occupent chacun une place à part dans l'œuvre de leurs auteurs. Beethoven ne composera qu'un seul concerto pour violon, le plus long d'entre eux, écrit en seulement cinq semaines. Brahms, quant à lui, mettra vingt ans à finaliser sa première symphonie. Et il aura déjà attendu longtemps avant de se lancer : il a 43 ans et n'en composera que quatre.

Reconnaissable dès les premières notes par ses timbres obsédants, la première symphonie de Brahms installe son atmosphère grave et théâtrale jusqu'à son finale impérial aux allures de victoire. Il est aisé d'y voir un écho aux tourments du compositeur qui hésite à s'inscrire dans le sillage de son prédécesseur, Beethoven, reconnu comme le maître du genre. « Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n' imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant ! », avouait-il à l'un de ses proches. L'œuvre sera pourtant immédiatement couronnée de succès.

Point d'angoisse par contre pour Beethoven lorsqu'il compose son *Concerto pour violon* en 1806 ! Il vient de se fiancer avec Thérèse de Brunswick. D'aucuns se risquent à y voir un lien. La partition, rayonnante et chaleureuse, semble traduire l'atmosphère de cette période, parmi les plus heureuses de sa vie. Une expressivité sublimée ici par Frank Peter Zimmermann qui, sur ses Stradivarius successifs, a interprété à peu près tout ce que compte la littérature pour violon, ses piliers comme ses territoires rares, de ce même jeu fluide et sans emphase.

Ce concert est aussi l'occasion de retrouver l'Orchestre National de France dont la venue au théâtre de Caen est toujours un événement. Emmenés par leur maestro roumain, Cristian Măcelaru, ses musiciens donnent tout son relief à ce programme virtuose !



Le maestro roumain Cristian Măcelaru revient au théâtre de Caen, pour la deuxième fois. Après un début de carrière très remarqué en tant que violoniste puis chef d'orchestre aux États-Unis, il prend la direction de l'Orchestre National de France en 2020. Il vient également de prendre la direction de l'Orchestre symphonique de Cincinnati, remplaçant Louis Langrée.

À l'occasion des 90 ans de l'ONF en 2024, ce féru de musique française soulignait le rôle de rayonnement culturel de l'orchestre : « Le son permet de montrer la culture et l'identité française. »

© Sorin Popa

théâtre de Caen
Patrick Foll direction

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr



CAEN
NORMANDIE



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création pour
l'art lyrique.